

**Les lichens et champignons lichénicoles de la commune d’Ajaccio
(Corse-du-Sud) : autour de l’aéroport d’Ajaccio-Napoléon-Bonaparte, le
Ricantu, la tour de Capitello et à la pointe de la Parata**



Photo A : Autour de l’aéroport d’Ajaccio-Napoléon-Bonaparte, le Ricantu, la tour de Capitello



Photo B : La pointe de la Parata

du 8 au 12 octobre 2018 par Danièle et Olivier Gonnet

Les lichens et champignons lichénicoles de la commune d'Ajaccio (Corse-du-Sud) : autour de l'aéroport d'Ajaccio-Napoléon-Bonaparte, le Ricantu, la tour de Capitello et à la Pointe de la Parata

par **Danièle et Olivier Gonnet**

205 chemin du Robiat, F – 69250 POLEYMIEUX-AU-MONT-D'OR, France. Courriel : danièle.gonnet@numericable.fr / gonnet.olivier@numericable.fr

Résumé : *L'inventaire des lichens et champignons lichénicoles non lichénisés de la commune d'Ajaccio, étudiés dans deux grandes stations, l'une autour du Ricantu et de l'aéroport Ajaccio-Napoléon-Bonaparte jusqu'à la tour de Capitello, l'autre sur la presqu'île de la Parata, a permis d'établir une liste de 93 taxons pour le secteur situé autour d'Ajaccio et 86 taxons pour celui de la presqu'île de la Parata avec un total de 152 taxons (27 taxons en commun pour les deux stations) dont 11 nouvellement observés en Corse (8 champignons lichénisés et 3 champignons lichénicoles), 7 nouveaux en Corse-du-Sud mais déjà présents en Haute-Corse (3 champignons lichénisés et 4 champignons lichénicoles) et 15 lichens patrimoniaux. Pour **Lichenoconium aeruginosum**, champignon lichénicole non lichénisé, il s'agit de la seconde station française.*

Introduction

À la demande de Bernard Recorbet (**DREAL** de Corse) et par l'intermédiaire de la Société mycologique d'Ajaccio (**SMA** : Jean Alesandri et Brigitte Ledentu), nous avons réalisé du 8 au 12 octobre 2018, un inventaire (non exhaustif) des lichens et champignons lichénicoles des zones naturelles du Campo dell'Oro, du Ricantu, de la zone d'embouchure du Prunelli et de la tour de Capitello (ZNIEFF de type 1, site Natura 2000, tous sites du Conservatoire du littoral), ainsi que de la presqu'île de la Parata (punta di Parata) située dans la ZNIEFF *Sanguinaires-Parata*.

Aucun inventaire des lichens n'avait été fait en Corse-du-Sud depuis l'excursion de l'Association française de lichénologie (AFL) en 1999 (Guilloux et al., 2000 ; Sipman, 2000), au cours de laquelle une liste des lichens observés ou récoltés le 15 avril 1999 avait alors été établie dans deux stations, la pointe de la Parata (30 taxons) et les landes de Campo dell'Oro (34 taxons).

Notre travail a porté essentiellement sur la commune d'Ajaccio (20000 Ajaccio) et une petite partie de la commune de Grosseto-Prugna (20128 Grosseto-Prugna).

Zones de prospection

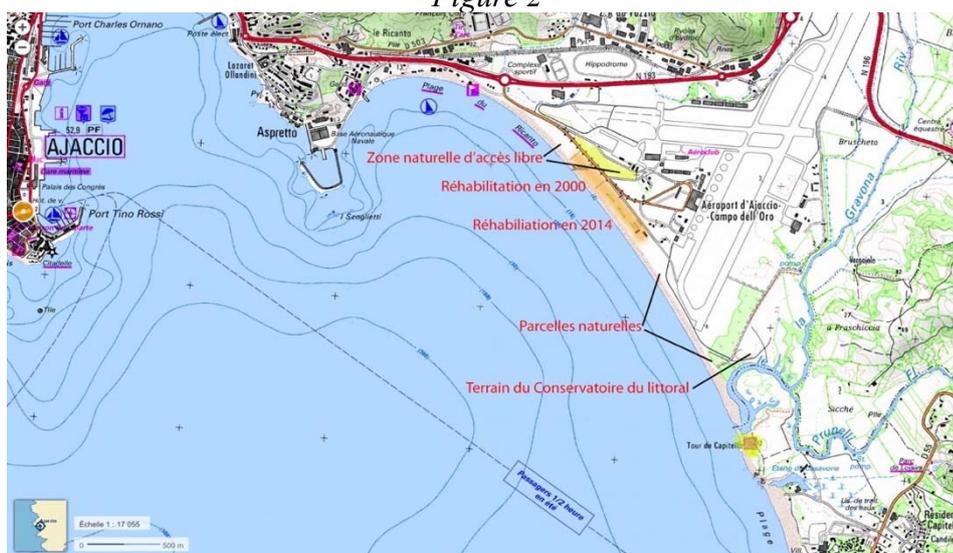


Figure 1. Localisation des différents secteurs prospectés

On distingue deux grands secteurs de prospections :

- **Secteur I.** Relevés réalisés les 8, 9 et 12 octobre 2018. Zone d'étude située au Campo dell'Oro sur le site du Ricantu qui rassemble les zones naturelles se référant à la ZNIEFF de type I, n°940004130 embouchure et zone humide Gravona-Prunelli, celles du périmètre réglementaire de protection de biotope (APPB), celles du site Natura 2000 FR9400619 Campo dell'Oro (Ajaccio), ainsi que la zone rocheuse littorale allant de l'étang de Casavone jusqu'à la tour de Capitello. Les prospections des 8 et 9 octobre ont eu lieu sur la commune d'Ajaccio et celles du 12 octobre sur la commune de Grosseto-Prugna. (figure 2)

Figure 2



Nous y avons exploré les zones délimitées par les ganivelles (clôture formée par l'assemblage de lattes verticales en bois de châtaignier, reliées par du fil de fer) : les ganivelles elles-mêmes

en tant que supports de lichens, les zones naturelles d'accès libre à l'ouest et à l'est de l'aéroport et les rochers du littoral autour de la tour de Capitello ainsi que les talus sableux au-dessus des rochers.

Sur cette zone de la commune d'Ajaccio, les récoltes concernent essentiellement des terrains sableux alors que celles faites dans la commune de Grosseto-Prugna sont plutôt saxicoles, réalisées sur les rochers granitiques du littoral, granodiorites à macrocristaux.



Photo 1 - station du Ricantu



Photo 2 - station de la Tour de Capitello

- **Secteur II.** Relevés réalisés les 10 et 11 octobre 2018. Secteur situé à l'ouest d'Ajaccio, sur la presqu'île de la Parata, ZNIEFF continentale de type I, 940004131, Pointe de la Parata. Les divers relevés ont porté sur les rochers situés le long du sentier mais aussi ceux qui sont plus éloignés, les talus, les rochers autour de la tour génoise, le mortier de la tour, le sentier qui monte au pylône (figure 3).

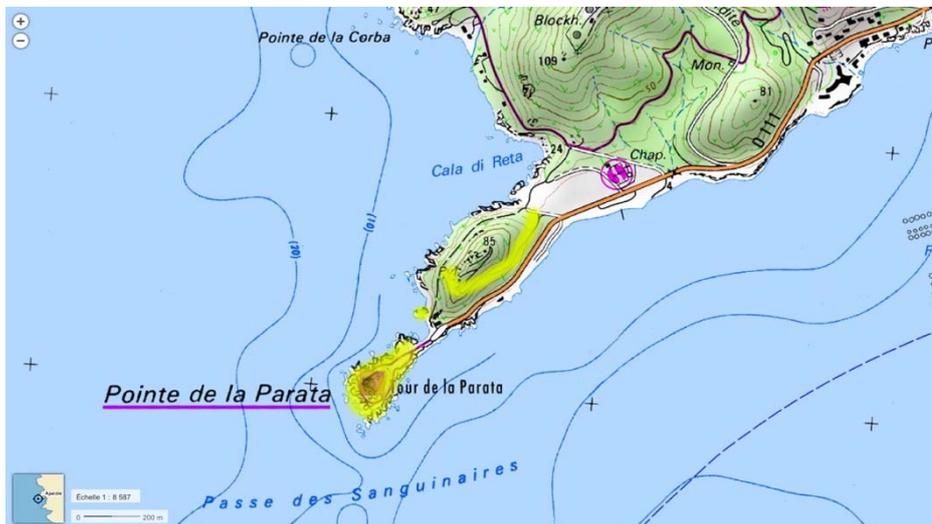


Figure 3

La presqu'île de la Parata est constituée par une diorite, roche grenue d'origine magmatique de la Corse ancienne, de chimisme calco-sodique (Gauthier, 2015).



Photo 3 – La pointe de la Parata

Méthodes

Nos observations ont porté sur un maximum de zones choisies pour leur représentativité dans les différents biotopes présents.

Le premier secteur, situé à proximité de l'aéroport international Ajaccio-Napoléon-Bonaparte, dans le Campo dell'Oro, le Ricantu, milieu naturel fragile très anthropisé, est désormais protégé et réhabilité depuis les années 2000. Il est essentiellement occupé par un cordon sableux avec des chaméphytes, sur les zones protégées par des ganivelles, et par une lande plus évoluée, moins sableuse, et comportant une végétation plus arbustive et arborescente accompagnée d'un tapis de mousses et lichens dans les zones naturelles à gauche de la route qui mène à l'aéroport. Aux alentours de la tour de Capitello, le milieu est principalement rocheux (granite), les talus étant occupés par une végétation arbustive dense et peu élevée, peu propice à l'installation des lichens par manque de lumière.

Les lichens épiphytes ont été récoltés sur toutes les parties non chlorophylliennes du support (tronc, branches, branchettes) en notant systématiquement la nature du substrat (écorce ou bois) et les conditions locales écologiques (orientation, exposition aux embruns). Les récoltes proviennent surtout de *Genista salzmannii*, de mimosas et du bois de châtaignier des ganivelles. Pour les lichens saxicoles, nous avons également précisé la microtopographie du substrat (sur sommets rocheux, surfaces horizontales ou verticales, sous surplomb, etc.).

Pour les déterminations, nous avons utilisé un stéréomicroscope (grandissement de 8 à 35 fois), un microscope Leica DM 750 équipé d'une caméra et d'un logiciel permettant de faire les mesures directement sur l'écran (grandissement de 40 à 1000 fois) et les réactifs chimiques usuels [K (solution aqueuse d'hydroxyde de potassium à 50 %), C (solution aqueuse d'hypochlorite de sodium : solution concentrée du commerce), N (solution aqueuse d'acide

nitrique à 50 %), I (solution iodo-iodurée : lugol), bleu coton lactophénolé, et P (paraphénylène diamine : solution stabilisée)].

Pour les espèces nouvelles ou patrimoniales, nos récoltes de lichens ont été vérifiées par C. Roux, et celles de champignons lichénicoles par Alain Gardiennet.

Les identifications ont été faites à partir des ouvrages suivants : pour les lichens : Clauzade et Roux (1985, 1987, 1989), Nimis (1987, 1992), Smith et al. (2009), Wirth et al. (2013) ; pour les champignons lichénicoles, Clauzade et Roux (1976), Clauzade et al. (1989), Hawksworth (1983) et Hawksworth et al. (2010).

La nomenclature suit celle de Roux et coll. (2017).

Principaux types de biotope et stations avec leurs caractéristiques

Le **secteur I** se situe à l'étage mésoméditerranéen inférieur. Quatre biotopes différents y ont été prospectés.

- Le cordon sableux, lande à *Genista salzmannii*, protégé par des ganivelles, comprend deux zones bien distinctes : l'une installée depuis l'année 2000 et l'autre réhabilitée plus tard, en 2014, sur l'ancien terre-plein après destruction d'anciens bâtiments. Dans les parties situées à l'intérieur des ganivelles, le sol sableux présente une mosaïque de végétation basse avec beaucoup de *Genista salzmannii* (accompagné d'*Helichrysum italicum*, *Carlina corymbosa*...). Les lichens épiphytes se sont développés sur l'écorce du genêt et sur les piquets en bois de châtaignier des ganivelles (écorce et bois mort). Aucun lichen n'est présent sur les parties des piquets exposées côté mer, qui sont décapées par les vents chargés de sable et d'embruns. Par contre, toutes les faces intérieures des ganivelles sont couvertes de lichens, la plupart crustacés, avec quelques lichens foliacés et fruticuleux. Les lichens terricoles occupent les zones ouvertes entre les taches de végétation basse. Ce sont essentiellement des *Cladonia*.

- La zone naturelle d'accès libre, au nord-est, de l'autre côté de la route conduisant à l'aéroport, est occupée par une lande à *Genista salzmannii* plus ancienne et plus évoluée que celle des zones délimitées par les ganivelles, avec quelques plantes introduites (*Opuntia*, mimosa, agave, *Carpobrotus*...). Dans cette zone, on retrouve des lichens épiphytes sur genêt et mimosa, des lichens terricoles entre les touffes de chaméphytes, des espèces saxicoles sur un bloc granitique isolé. C'est dans cette zone que nous avons observé deux tortues d'Hermann dans de petits bosquets.

- La zone naturelle d'accès libre, au bout des pistes de l'aéroport, colonisée par une autre lande à *Genista salzmannii*, très sableuse, ainsi que la lande clôturée appartenant au Conservatoire du littoral avec quelques vieux *Quercus suber*, située en arrière du cordon littoral, est un peu plus abritée.. Nous y avons observé des lichens épiphytes corticoles, crustacés et fruticuleux, ainsi que des lichens terricoles.

- La zone côtière vers la tour de Capitello, rocheuse (granodiorite à macrocristaux), montre de petites criques surmontées de talus sableux fixés par une végétation arbustive, parfois dense,

laissant peu de place à l'implantation des lichens (manque de lumière). Par contre l'érosion du haut du talus avec formation d'arènes granitiques mélangées à de l'humus a favorisé l'implantation de lichens terricoles.

Le **secteur II**, à la pointe de la Parata, culmine à 55 m ; il est entièrement situé dans l'étage thermoméditerranéen. C'est une pointe rocheuse (diorite) avec des zones assez escarpées du côté nord et d'autres, moins escarpées, dont les pentes sont recouvertes d'une végétation assez dense, le maquis littoral thermophile (calicotome velu, pistachier lentisque, filaire à feuille étroite, salsepareille...). On y trouve des rochers couverts de lichens dans les parties protégées des embruns et vents violents. La végétation lichénique est essentiellement saxicole. Les lichens corticoles sont présents sur quelques arbustes ligneux (*Pistacia lentiscus*) mais aussi sur les souches de *Crithmum maritimum* et *Halimium portulacoides* (obione). Le mortier de la tour, mélange de sable grossier et de chaux, nous a permis de découvrir et de récolter des lichens intéressants.

La première partie de la presqu'île, avant l'isthme, a aussi été prospectée. Au départ du sentier qui monte au pylône (alt. 80 m), sur un talus rocheux (arène granitique) enherbé, quelques lichens terricoles ont été observés et prélevés. Le maquis qui recouvre les pentes jusqu'au pylône est beaucoup trop dense pour permettre aux lichens de s'y développer. Si quelques arbustes en émergeaient, une végétation lichénique intéressante pourrait y croître car le milieu est un peu plus protégé des vents et embruns. Les rochers de diorite autour du pylône ont aussi permis quelques récoltes.

Résultats

La liste complète des taxons identifiés est présentée dans les deux tableaux suivants :

Tableau 1_: Secteur I englobant le Ricantu avec son cordon dunaire et les zones naturelles d'accès libre autour de l'aéroport Ajaccio-Napoléon-Bonaparte jusqu'à la tour de Capitello.

Tableau 2 : Secteur II de la pointe de la Parata.

Les tableaux 1 et 2 présentent la liste des taxons récoltés et identifiés sur chaque grand secteur, en précisant leur localisation, leur support, leur fréquence (commun, peu commun, assez commun, assez rare, rare, très rare, extrêmement rare, dans l'ensemble de la France métropolitaine), leur caractère patrimonial au niveau national ou international, les menaces éventuelles auxquelles ils sont soumis, les trois derniers types de données étant issus du Catalogue des lichens de France (Roux et coll., 2017).

Tableau 1. Stations du Ricantu, zones naturelles autour aéroport Napoléon-Bonaparte et tour de Capitello du secteur I																
Inventaire lichens Campo dell' Oro, Ricantu et tour de Capitello	Aéroport Campo dell' Oro, parcelle Nord de la route ZNIEFF			Ricantu (Intérieur ganitelles)			Parcelle vers aéroport Campo dell'Oro (Zone naturelle du conservatoire)			Tour de capitello						
	sur Pinus phaster	sur Centa salzmanii	sur sol sableux	sur écorce de mimosa	sur rocher granite	sur Casanea	sur Centa salzmanii	sur sol sableux	sur bloc granite	sur Centa salzmanii	sur Qercus suber	sur sol sableux	sur sol sableux	sur rocher littoral de granite	sur Qercus ilex	sur Phillyrea angustifolia
93 Taxons	20128 Grossete-Praglia															
Acarospora subrufula (Nyl.) H. Olivier																
Anandinea punctata (Hoffm.) Coppins et Scheid.																
Anaptychia runcinata (With.) J. R. Laundon.																
Aspicilia intermutans (Nyl.) Arnold																
Aspicilia viridescens (A. Massal.) Hue.																
Buellia minima (Tuck.) Fink. Lichénicole sur Pertusaria pluripuncta																
Calopodia xerothermica (Vondrák, Arup et I. V. Frolov) Cl. Roux comb. nov. provis.																
Calopodia cf. subpallida																
Calopodia crenularia (With.) J. R. Laundon var. crenularia																
Calopodia cf. ferruginea																
Calopodia fuscoatroides J. Steiner																
Calopodia limitosa (Nyl.) H. Olivier.																
Calopodia maritima (B. de Lesd.) B. de Lesd.																
Calopodia ora Poelt et Nimis																
Calopodia skii Khodosovsej, Vondrák et Šoun.																
Candelariella vitellina (Hoffm.) Müll. Arg. chémo. vitellina.																
Catillaria chalybeia (Borrer) A. Massal. éco. chalybeia																
Catillaria nigroclavata (Nyl.) Schuler.																
Catillaria servitii Szatala																
Chysothrix candelaris (L.) J. R. Laundon.																
Cladonia cervicornis (Ach.) Flot.																
Cladonia chlorophaea (Florke ex Sommerf.) Spreng																
Cladonia conista (Nyl.) Robbins																
Cladonia fimbriata (L.) Fr.																
Cladonia firma (Nyl.) Nyl.																
Cladonia foliacea (Huds.) Willd. subsp. foliacea.																
Cladonia furcata (Huds.) Schrad. subsp. furcata morpho palamaea																
Cladonia portentosa (Dufour) Coem. morpho. portentosa.																
Cladonia rangiformis Hoffm. morpho. rangiformis																
Cladonia verticillata (Hoffm.) Schaer.																
Collembopodium foveolatum (A. L. Sm.) F. Mohr																
Diploicia canescens (Dicks.) A. Massal.																
Diploschistes euganeus (A. Massal.) J. Steine																
Evernia prunastri (L.) Ach. chémo. prunastri																
Flavoparmelia caperata (L.) Hale																
Flavoparmelia soredians (Nyl.) Hale																
Graphis pulverulenta (Pers.) Ach.																
Hydropunctaria amphibia (Clemente) Cl. Roux																
Lecania atrynoides M. Knowles.																
Lecania cyrtella (Ach.) Th. Fr.																
Lecania cyrtellina (Nyl.) Sandst.																
Lecania cyrtellinoides (M. Choisy) Zahlbr.																
Lecania naegelii (Hepp) Diederich et van den Boom.																

Lecanora campestris (Schaer.) Hue subsp. campestris (morpho. campestris)																				Commun. Non menacé
Lecanora carpinea (L.) Vain.																				Très commun. Non menacé
Lecanora chlorotera Ny. subsp. chlorotera f. chlorotera																				Très commun. Non menacé
Lecanora expallens Ach. var. expallens																				Commun. Non menacé
Lecanora cf. fuscens (Sommerf.) Ny.																				Commun. Non menacé
Lecanora horiza (Ach.) Lindb																				Commun. Non menacé
Lecanora lividocinerea Bagl.																				Commun. Non menacé
Lecanora symmetrica (Ach.) Ach.																				Commun. Non menacé
Lecidea laboriosa Müll. Arg.																				Commun. Non menacé
Lecidea sarcogynoides Körb.																				Commun. Non menacé
Lecidella elaeochroma (Ach.) M. Choisy chémo. flavicans																				Commun. Non menacé
Lichenocnium aequinosum Diederich, M. Brand, van den Boom et Lawrey lichénicole sur <i>Cladonia furcata</i>																				Commun. Non menacé
Melanelia subaurifera (Ny.) O. Blanco, A. Crespo, Divakar, Essl., D. Hawksw. et Lumbsch s. l.																				Commun. Non menacé
Melanohalea elegantula (Zahlbr.) O. Blanco, A. Crespo, Divakar, Essl., D. Hawksw. et Lumbsch (éco. elegantula)																				Commun. Non menacé
Micarea prasina Fr. s. l.																				Commun. Non menacé
Myriolecis hagenii (Ach.) Sliwa, Zhao Xin et Lumbsch morpho. gregata																				Commun. Non menacé
Myriolecis liguriensis (B. de Lesd.) Cl. Roux (anciennement Lecanora l.)																				Commun. Non menacé
Ochrolechia parvella (L.) Ach.																				Commun. Non menacé
Parmelia sulcata Taylor																				Commun. Non menacé
Parmelina tilliacea (Hoffm.) Hale																				Commun. Non menacé
Parmotrema perlatum (Huds.) M. Choisy																				Commun. Non menacé
Pertusaria pluripuncta Ny.																				Commun. Non menacé
Physcia adscendens (Fr.) H. Olivier																				Commun. Non menacé
Physcia biziana (A. Massal.) Zahlbr. var. biziana																				Commun. Non menacé
Physcia tribacia (Ach.) Ny.																				Commun. Non menacé
Physcia distorta var. subvenusta (Cromb.)																				Commun. Non menacé
Polysporina simplex (Davies) Vêda.																				Commun. Non menacé
Porpidia crustulata (Ach.) Hertel et Knoph.																				Commun. Non menacé
Protoparmelia montagnei (Fr.) Poelt et Nimis chémo. montagnei																				Commun. Non menacé
Punctelia subrudecta (Ny.) Krog.																				Commun. Non menacé
Ramalina canariensis Steiner																				Commun. Non menacé
Ramalina farinacea (L.) Ach. chémomorpho. farinacea.																				Commun. Non menacé
Ramalina fastigiata (Pers.) Ach.																				Commun. Non menacé
Rhizocarpon richardii subsp. constrictum (Malme) Cl. Roux																				Commun. Non menacé
Rinodina capensis Hampe.																				Commun. Non menacé
Rinodina oleae Bagl.																				Commun. Non menacé
Solenopora vulturienis A. Massal.																				Commun. Non menacé
Teleschistes chysophthalmus (L.) Th. Fr.																				Commun. Non menacé
Tephromela atra (Huds.) Hafellner var. atra																				Commun. Non menacé
Usnea esperantiana P. Clerc																				Commun. Non menacé
Verrucaria nigrescens Pers. var. nigrescens f. nigrescens.																				Commun. Non menacé
Xanthoparmelia conspersa (Ehrh. ex Ach.) Hale.																				Commun. Non menacé
Xanthoparmelia lioxodes (Ny.) O. Blanco, A. Crespo, Elix, D. Hawksw. et Lumbsch.																				Commun. Non menacé
Xanthoparmelia luteonotata (J. Steiner) O. Blanco, A. Crespo, Elix, D. Hawksw. et Lumbsch																				Commun. Non menacé
Xanthoparmelia protomatrae Gylen.																				Commun. Non menacé
Xanthoparmelia stenophylla (Ach.) Ahti et D. Hawksw. chémo. stenophylla																				Commun. Non menacé
Xanthoparmelia tinctoria (Maheu et A. Gillet) Hale																				Commun. Non menacé
Xanthoria calicicola Oksner var. calicicola																				Commun. Non menacé
Xanthoria parietina (L.) Th. Fr. subsp. parietina																				Commun. Non menacé
Xanthorhizocola physciae (Kälchbr.) D. Hawksw.																				Commun. Non menacé
Lichénicole sur <i>Xanthoria parietina</i>																				Commun en dehors de la région méditerranéenne. Non menacé

Tableau 2. Stations de la pointe de la Parata (secteur II)

Inventaire des lichens de la pointe de la Parata	D'après catalogue des lichens et champignons lichénicoles de France métropolitaine de Roux et coll., 2017										Statut	
	Sur d'ortie	sur Pistacia lentiscus	sur Cithmum maritimum	sur Falhimium portulacoides	sur mortier de chaux de la tour génoise	sur d'ortie	Colline du Pylone de la Parata (80 m)	sur talus rocheux	Rochers maritimes			
	20000 Ajaccio											
<i>Acarospora versicolor</i> Bagl. et Curescia	•										Assez rare. Potentiellement menacé	Nouveau Corse
<i>Acarospora veronensis</i> A. Massal.	•										Commun. Non menacé	Nouveau 2A
<i>Alyxoria eulimigena</i> (Lib.) Ertz				•							Commun. Non menacé	
<i>Amanidina pelidna</i> (Ach.) Fryday et L. Arcadia éco. pelidna											Assez peu commun. Non menacé	
<i>Anaptychia runcinata</i> (With.) J. R. Laundon											Assez commun sur le littoral. Non	
<i>Arthonia apaticica</i> (A. Massal.) Th. Fr.		•									Peu rare. Passe facilement inaperçu	Nouveau Corse
<i>Arthonia molendoi</i> (Heufl. ex Fraenkel) R. Sant. Lichénicole sur <i>Caloplaca ora</i>	•										Probablement assez répandu, mais passe facilement inaperçu. Non menacé	Nouveau 2A
<i>Aspicilia viridescens</i> (A. Massal.) Hue.	•										Commun. Non menacé	Nouveau Corse
<i>Buellia caloplacivora</i> Limona et Egea				•							Assez rare. Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable.	
<i>Buellia leptoclinoides</i> (Nyl.) J. Steiner.	•										Peu commun. Non menacé	
<i>Buellia saxorum</i> A. Massal.	•										Assez commun. Non menacé	
<i>Buellia subdisciformis</i> (Leight.) Vain.					•						Assez commun. Non menacé	
<i>Buellia tesserata</i> Körber											Peu commun. Potentiellement menacé	
<i>Caloplaca aractina</i> (Fr.) Häyryén.	•										Assez commun sur le littoral. Non menacé	
<i>Caloplaca citrina</i> (Hoffm.) Th. Fr. s.l.	•										Commun dans le midi. Non menacé	
<i>Caloplaca cf. subpallida</i>	•										Espèce en attente	
<i>Caloplaca flavocitrina</i> (Nyl.) H. Olivier		•									Commun. Non menacé	Nouveau 2A
<i>Caloplaca flavovirescens</i> (Wulfen) Dalla Torre et Sarnth.											Commun. Non menacé	Nouveau 2A
<i>Caloplaca limtosa</i> (Nyl.) H. Olivier.	•										Non rare sur ou non loin du littoral méditerranéen. Potentiellement menacé	
<i>Caloplaca navasiana</i> Nav.-Ros. et Cl. Roux	•										Assez peu commun. Non menacé	
<i>Caloplaca ora</i> Poelt et Nimis.	•										Peu rare. Potentiellement menacé	
<i>Caloplaca pyraeae</i> (Ach.) Th. Fr.		•									Très commun. Non menacé	
<i>Caloplaca ski</i> Khodosovisey, Vondrák et Šoun.											Très commun. Non menacé	
<i>Caloplaca thalimicola</i> (Wedd.) Du Rietz		•									Assez rare. Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable	
<i>Candelariella aurella</i> (Hoffm.) Zahlbr. subsp. aurella chemo. aurella.	•										Assez commun, sauf sur le littoral méditerranéen où il est assez rare. Non menacé	
<i>Cartilaria chalybeia</i> (Borrer) A. Massal. éco. chalybeia	•										Très commun. Non menacé	
<i>Cartilaria servinii</i> Szatala	•										Commun. Non menacé	
<i>Cladonia consista</i> (Nyl.) Robbins											Extrêmement rare. Patrimonial d'intérêt national.	Nouveau Corse
<i>Cladonia rangiformis</i> Hoffm. morpho. rangiformis											Répartition très mal connue	
<i>Collembopsidium foveolatum</i> (A. L. Sm.) F. Mohr											Assez commun. Non menacé	
<i>Dendrographa decolorans</i> (Turner et Borrer ex Sm.) Ertz et Tehler morpho. alboeinctum.											Commun. Non menacé	
<i>Diploicia subaequalis</i> (Werner) Hafellner et Poelt.											Rare. Patrimonial d'intérêt national	
<i>Diploschistes euganeus</i> (A. Massal.) J. Steine	•										Assez rare. Potentiellement menacé	
<i>Diplozomma alboatrum</i> (Hoffm.) Flot. éco. ambiguum	•										Rare. Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable	
<i>Diplozomma chlorophaeum</i> (Hepp ex Leight.) Szatala.	•										Assez peu commun. Non menacé	
<i>Dirina fallax</i> De Not. morpho. fallax	•										Assez peu commun. Non menacé	
<i>Dirina fallax</i> De Not. morpho. soréidic	•										Commun sur le littoral. Non menacé	
<i>Hydropunctaria amphibia</i> (Clemente) Cl. Roux	•										Commun dans le Midi	
Intra-lichen christianseii (D. Hawksw.) D. Hawksw. et M. S. Cole sur <i>Xanthoria calcicola</i>	•										Commun. Non menacé	Nouveau 2A

Lecania atrynoides M. Knowles.										Assez commun. Non menacé	
Lecania cyrtella (Ach.) Th. Fr.										Assez commun. Non menacé	
Lecania cyrtellinoides (M. Choisy) Zahlbr.										Extrêmement rare. Patrimonial d'intérêt international	
Lecania naegeli (Hepp) Diederich et van den Boom.										Assez commun. Non menacé	
Lecania rabenhorstii (Hepp) Arnold										Très commun. Non menacé	
Lecania turcensis (Hepp) Müll. Arg.										Commun. Non menacé	
Lecanora campestris (Schaer.) Hue subsp. campestris (morpho. campestris)										Commun. Non menacé	
Lecanora gangaleoides Nyl.										Commun. Non menacé	
Lecanora horiza (Ach.) Linds										Commun. Non menacé	
Lecanora praepostera Nyl.										Assez commun sur le littoral. Non menacé	
Lecanora sulphurea (Hoffm.) Ach.										Commun. Non menacé	
Lecidella asma var. elaeochromoides (Nyl.) Nimis et Tretiach.										Assez commun. Non menacé	
Leprocaulon microscopium (Vill.) Gams.										Commun. Non menacé	
Lichenodiplis lecanorae (Youaux) Dyko et D. Hawksw. Sur <i>Caloplaca ora</i>										Peu commun. Données insuffisantes sur les menaces	Nouveau 2A
Lichenothelia convexa Henssen sur <i>Acarospora veronensis</i>										Assez commun, mais passe facilement inaperçu. Non menacé.	Nouveau Corse
Mucilerella erratica (A. Massal.) Hafellner et V. John. Sur <i>Lecanora praepostera</i>										Commun. Non menacé	
Myriolecis albescens (Hoffm.) Shiwa, Zhao Xin et Lumbsch morpho. albescens (ex Lecanora)										Très commun. Non menacé	
Myriolecis liguriensis (B. de Lesd.) Cl. Roux comb. nov. (ex Lecanora)										Littoral de Provence et de Corse. Données insuffisantes sur les menaces.	
Ochrolechia parella (L.) Ach.										Commun. Non menacé	
Opegrapha cellidicola (Jatta) Jatta										Rare. Patrimonial d'intérêt national	
Opegrapha conferta Anzi										Commun sur le littoral de Bretagne et de Loire-Atlantique, assez rare ou rare ailleurs. Patrimonial d'intérêt national. Vulnérable.	Nouveau Corse
Peltula euploca (Ach.) Poelt.										Assez commun. Non menacé	
Pertusaria rupicola (Fr.) Harm										Assez commun. Non menacé	
Physcia adscendens (Fr.) H. Olivier										Très commun. Non menacé	
Physconia subaquila (Nyl.)										Rare. Patrimonial d'intérêt international	
Polychidium muscicola (Sw.) Gray.										Assez rare. Potentiellement menacé	
Porina aenea (Wallr.) Zahlbr.										Commun. Non menacé	
Porina chlorotica (Ach.) Müll. Arg.										Assez commun. Non menacé	Nouveau Corse
Porpidia macrocarpa (DC.) Hertel et A. J. Schwab chémo. macrocarpa										Assez commun. Non menacé	
Protoparmelia montagnei (Fr.) Poelt et Nimis chémo. montagnei										Assez commun. Non menacé	
Ramalina breviscula Nyl.										Commun. Non menacé	
Rimodina alba (Metzl.) Arnold.										Assez rare. Potentiellement menacé	
Rinodina beccariana Bagl. var. beccariana										Assez peu rare. Non menacé	
Roccella phycopsis (Ach.) Ach.										Commun. Non menacé	
Roccella tinctoria DC.										Assez peu rare. Non menacé	
Rosellinula haplospora (Th. Fr. et Almq.) R. Sant. Sur <i>Lecanora praepostera</i>										Rare. Patrimonial d'intérêt national	Nouveau 2A
Solenopora holophaea (Mont.) Samp.										Peu commun. Potentiellement menacé	
Solenopora vulturienis A. Massal.										Assez peu rare. Non menacé	
Sphaerellothecium parietinarium (Linds.) Hafellner et V. John sur <i>Xanthoria parietina</i>										Rare. Patrimonial d'intérêt national	Nouveau Corse
Sphinctrina leucopoda Nyl. Sur <i>Pertusaria rupicola</i>										Rare. Patrimonial d'intérêt national	Nouveau Corse
Tephromela atra (Huds.) Hafellner var. atra										Commun. Non menacé	
Tephromela isaca Sizenb.										Très rare. Patrimonial d'intérêt international	
Xanthoparmelia stenophylla (Ach.) Ahti et D. Hawksw. s. éco. stenophylla										Commun. Non menacé	
Xanthoria calcicola Oxner var. calcicola										Commun. Non menacé	
Xanthoria parietina (L.) Th. Fr. subsp. parietina										Très commun. Non menacé	
Xanthoria resendei Poelt et Tav.										Rare. Patrimonial d'intérêt national	

Le tableau 3 synthétise toutes les données précédentes et permet de comparer les deux secteurs d'étude. Il est à noter que 27 taxons sont communs aux deux secteurs. Les chiffres de la dernière colonne tiennent compte de cette information (*Total corrigé). Les taxons, notés nouvellement trouvés en Corse-du-Sud (2A) correspondent à des taxons déjà présents en Haute-Corse (2B). Les taxons confirmés en 2A correspondent à des données anciennes antérieures à 1960.

Aucun champignon lichénicole n'est commun aux deux secteurs.

	Tableau 1 : secteur I Ricantu...			Tableau 2 : secteur II La Parata			*Total corrigé
	Assez rare	Rare	Très ou extrêmement rare	Assez rare	Rare	Très à extrêmement rare	
Surface de prospection estimée	18 ha			5 ha			
Nombre de taxons (lichens + champignons lichénicoles non lichénisés)	93			86			152
dont champignons lichénicoles	3			8			11
Nouveau Corse	6			8			12
Nouveau 2A seulement	0			7			7
Confirmé en 2A	5			0			5
STATUT	3	4	4	5	9	3	AR : 7 R : 8 TR : 5 Total : 20
Vulnérabilité menaces	7			8			8
Lichens patrimoniaux	9			15			15

Tableau 3. Synthèse comparée des secteurs I et II.

Pour chaque secteur nous ne traiterons que de quelques taxons particuliers présentant un intérêt soit pour leur présence, soit pour leur nouveauté ou leur rareté.

Pour le secteur I.

- **Dans la zone naturelle à l'ouest de l'aéroport Ajaccio-Napoléon-Bonaparte, vers l'embouchure du Prunelli**

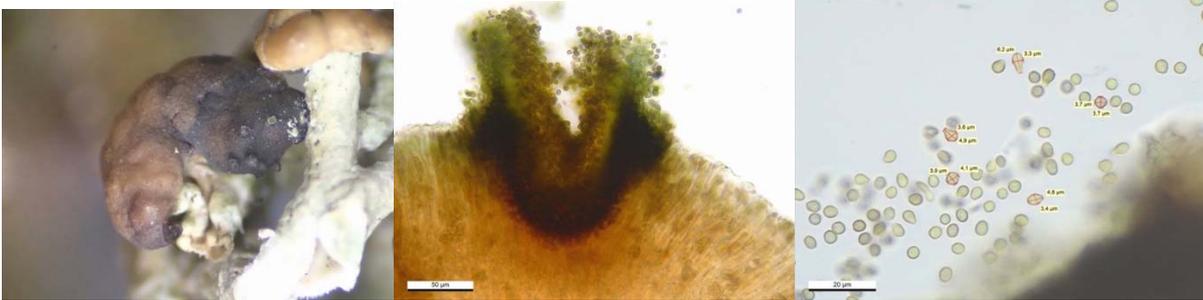
Teloschistes chrysophthalmus (L.) Th. Fr. (photo 4), lichen fruticuleux en touffe dressée, corticole, a été observé à deux reprises sur des rameaux de *Genista salzmannii*. Son thalle est de couleur jaune orangé aux lanières divisées munies de nombreuses fibrilles marginales et aux apothécies à disque orange vif. Il vit en situation très ensoleillée. Il est rare ou assez rare, potentiellement menacé, héminitrophile, polluophobe (Roux et coll. 2017).



Photo 4 - *Teloschistes chrysophthalmus* (thalle $\times 1$)

Lichenocodium aeruginosum Diederich, M. Brand, van den Boom et Lawrey (photo 5), ascomycète non lichénisé, lichénicole sur le disque des apothécies de *Cladonia furcata*, déterminé par Alain Gardiennet. Les pycnides globuleuses, noires, de 100 μm de diamètre, de peu enfoncées à très saillantes, sont entièrement fermées lorsque jeunes puis s'ouvrent par un

ostiole à maturité. En présence de potasse à 3 %, la paroi des pycnides (photo 6) se colore en vert de gris dans sa partie supérieure. Les conidies (photo 7), d'ellipsoïdales à subglobuleuses, sont brunes et un peu verruqueuses. Il est très rare, trouvé pour la première fois en Corse ; il s'agit de la deuxième station française.



Photos 5, 6, 7 – Pycnides de *Lichenoconium aeruginosum* sur disque d'apothécie de *Cladonia furcata* ($\times 20$) ; paroi de pycnide avec réaction avec potasse 3 % ($\times 400$) ; conidies ($\times 1000$).

- **Dans les zones du cordon sableux du Ricantu, délimitées par les ganivelles**

Caloplaca skii Khodosovtsey, Vondrák et Šoun. (photo 8), lichen corticole et lignicole au thalle crustacé mince, blanchâtre, souvent peu visible, avec des apothécies jaune orangé dont le disque ne réagit pas à l'hypochlorite, est régulièrement présent sur les écorces des ganivelles. Assez fréquent sur le littoral de la Corse-du-Sud, il est patrimonial et vulnérable.



Photo 8 – Thalle apothécié de *Caloplaca skii* ($\times 25$)

Lecanora cf. *fuscescens* (Sommerf.) Nyl. (photo 9), lichen corticole sur *Genista salzmannii*, a un thalle très mince blanc grisâtre, mal délimité, avec des apothécies biatorines dont le rebord

thallin est absent depuis le début. Le disque convexe, de couleur gris beige plus ou moins foncé, peut masquer le rebord propre plus pâle gris blanc. Il est très proche de *L. fuscescens*, mais en diffère par des spores ellipsoïdales plus larges et une répartition méditerranéenne (Roux et *al.* 2017). Nouvellement signalé en Corse.



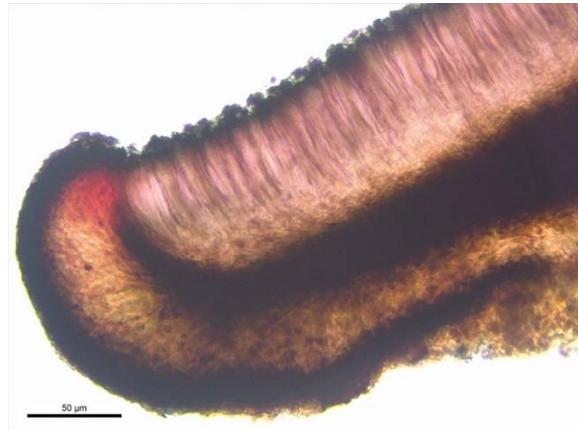
Photo 9 – Thalle de *Lecanora* cf. *fuscescens* (× 25)

Lecanora lividocinerea Bagl. (photo 10), espèce caractéristique du *Ramalinetum pusillae*, est bien présent sur les piquets des ganivelles, mais aussi sur l'écorce du genêt de Salzmänn. Son thalle crustacé blanchâtre est couvert d'apothécies au disque brun noirâtre, au bord thallin crénelé blanchâtre à réaction caractéristique C+ (rouge) ; le thalle présente la même réaction C+. Par contre aucun *Ramalina pusilla*, lichen corticole donnant le nom à l'association, n'a été observé sur ce site, ni sur les ganivelles, ni sur les arbres et arbustes des zones naturelles alentour. Ce *Ramalina* est sensible aux embruns marins chargés de tensio-actifs anioniques et d'hydrocarbures (Roux & Sigoillot 1987a et b). Le site pourrait donc être soumis à ce type de pollution. Les vents dominants orientés sud-ouest à ouest, et l'important trafic aérien et maritime sont des facteurs non négligeables impactant l'ensemble du Ricantu.



Photo 10 – Thalle de *Lecanora lividocinerea* (× 15)

Lecidea sarcogynoides Körb. (photo 11), lichen saxicole présent sur le seul bloc de granite de la zone naturelle, a un thalle épilithique non visible ; les apothécies lécidéines sont caractérisées par un hyménium violet rougeâtre, couleur se renforçant sous l'action de la potasse, ainsi qu'un excipulum au cortex sombre et à la médulle rougeâtre (photo 12).



Photos 11, 12 – Thalle de *Lecidea sarcogynoides* ($\times 8$) – Apothécie en coupe ($\times 400$)

Myriolecis hagenii (Ach.) Śliwa, Zhao Xin et Lumbsch morpho. **gregata**, lichen corticole, a un thalle crustacé peu visible avec des apothécies de couleur brun rougeâtre clair à rebord mince et peu saillant, groupées en amas assez denses (photo 13). Il existe un fort risque de confusion avec *Myriolecis persimilis* dont les apothécies ne sont pas denses, nettement plus saillantes, plus sombres et à rebord non crénelé (Roux et *al.* 2017). Nouvellement trouvé en Corse.

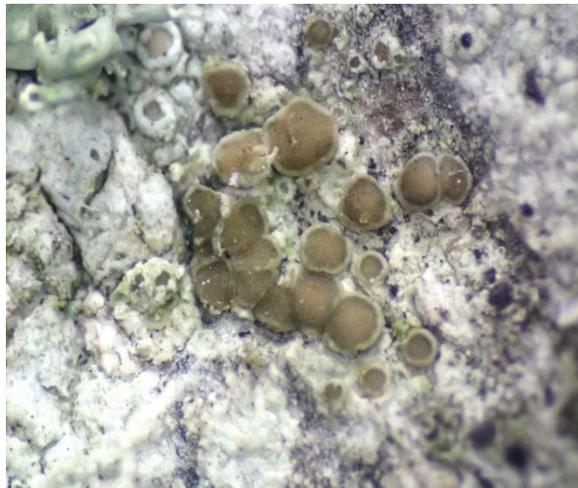
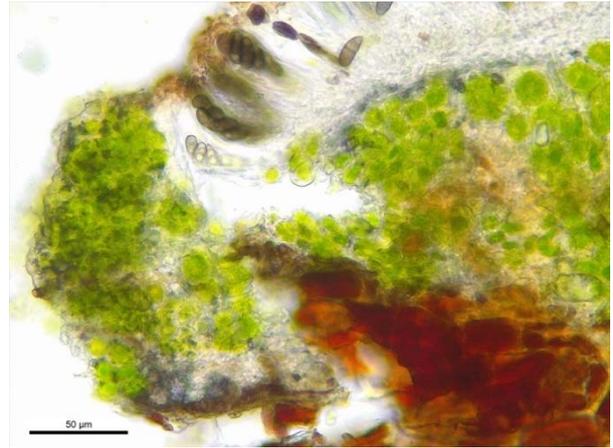
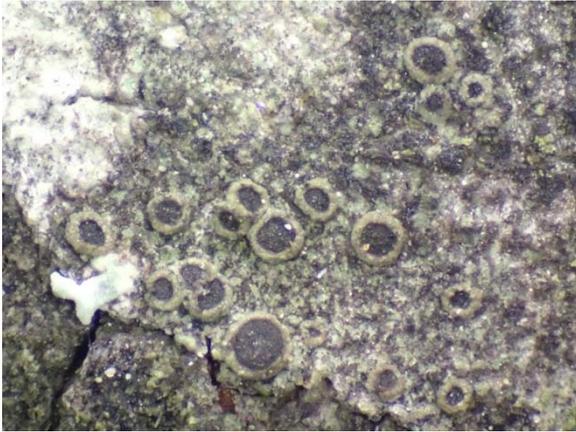


Photo 13 – Thalle de *Myriolecis hagenii* morpho. *gregata* ($\times 20$)

Rinodina oleae Bagl. (photo 14), lichen corticole dont le thalle gris verdâtre assez mince ne réagit pas à la potasse ; ses apothécies lécanorines et parfois pseudolécánorines ont le cortex du bord thallin qui réagit en bleu à l'iode (photo 15).



Photos 14, 15 – Thalle de *Rinodina oleae* ($\times 25$) - Coupe du bord thallin de l'apothécie avec cortex du bord I+ bleu ($\times 400$)

Les spores sont brunes, uniseptées, *Dirinaria*-type (photo 16).



Photo 16 – Spores uniseptées du type *Dirinaria* ($\times 1000$)

- Dans la zone naturelle d'accès libre et dans celles entourées de ganivelles, nous avons eu la surprise de découvrir *Usnea esperantiana* sur des branches de *Genista salzmannii*.

Usnea esperantiana P. Clerc (photo 17), thalle fruticuleux, à base claire jamais noire, aux segments rétrécis à la base avec des terminaisons tortueuses comme des doigts émaciés et recourbés vers le bas (photo 18); nombreuses soralies larges, confluentes surtout aux extrémités, sans isidiomorphes. La médulle réagit toujours à la potasse K⁺ (jaune puis rouge) et P⁺ (jaune orange), ce qui indique la présence d'acides salazinique (l'acide bourgéanique est également présent).



Photos 17,18 – Thalle fruticuleux d'*Usnea esperantiana* (Thalle $\times 1$) - Terminaisons tortueuses des segments ($\times 20$)



Photo 19 – Réactions chimiques à K (à gauche) et P (à droite) sur la médulle ($\times 15$)

- **Pour le site autour de la tour de Capitello**

Acarospora subrufula (Nyl.) H. Olivier (photo 20), avec un thalle constitué de squamules très réduites, presque entièrement occupées par les apothécies. Le thalle se réduit pratiquement au bord thallin des apothécies, brun-rougeâtre ; les squamules sont plus ou moins disposées en ligne selon les fissures de la roche. Signalé pour la première fois en Corse, il a été observé à plusieurs reprises à l'étage adlittoral sur les rochers d'une crique vers la tour de Capitello.

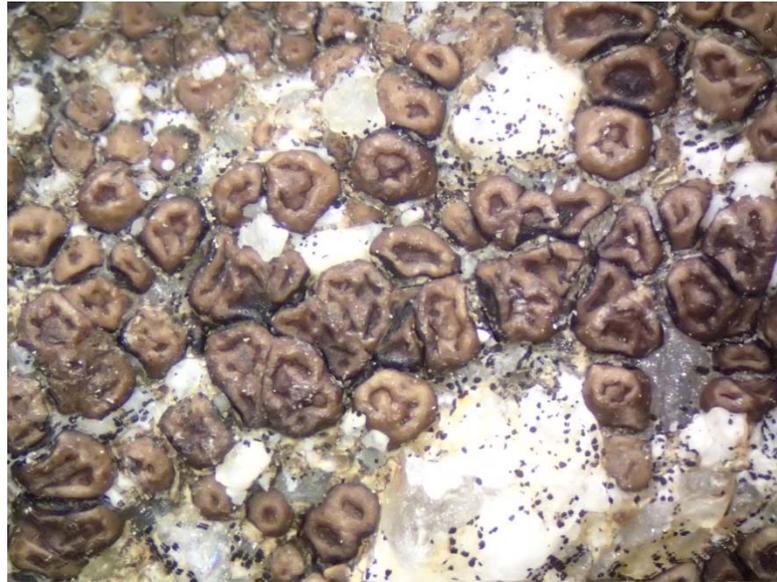


Photo 20 – Thalle d'*Acarospora subrufula* réduit au pourtour des apothécies ($\times 12$)

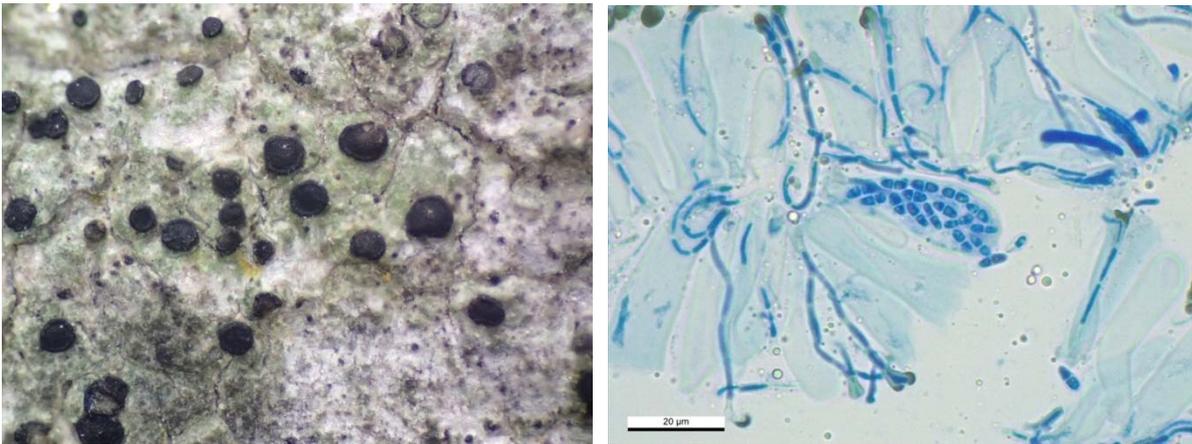
Buelliella minimula (Tuck.) Fink. (photo 21), ascomycète non lichénisé lichénicole sur *Pertusaria pluripuncta* (photo 22). Parasite des thalles et verrues fructifères de divers *Pertusaria* sp., il a été observé à plusieurs reprises en Corse-du-Sud, soit sur des roches non calcaires, soit sur rhytidome de feuillus (aulne, chêne...), sur le littoral mais aussi sur des talus rocheux ou arbres des bords de route à l'étage collinéen. Ses apothécies noires, sont sessiles, déformées, à disque plat brun noir ; les spores sont uniseptées, brunes à maturité.



Photos 21, 22 – Apothécies ($\times 35$) de *Buelliella minimula*, parasites du thalle de *Pertusaria pluripuncta* (thalle $\times 1$)

Catillaria servitii Szatala (photo 23), trouvé en 2014 pour la première fois en France sur l'île de Cavallo en Corse-du-Sud, a été revu régulièrement à l'étage adlittoral de Corse-du-Sud et à l'étage thermoméditerranéen. Ici, il se trouve bien dans l'adlittoral, mais la station appartient au mésoméditerranéen inférieur. Son thalle crustacé, peu visible, est très mince, de couleur gris verdâtre avec des apothécies lécidéines. Le nombre de spores par asque est supérieur à 8. Nous

avons compté au moins 16 spores par asque. Les paraphyses sont dissymétriques et dilatées à l'apex que coiffe une calotte noire (photo 24).



Photos 23, 24 – thalle crustacé de *Catillaria servitii* ($\times 20$) – asques avec spores ($\times 1000$)

Lecania cyrtellinoides (M. Choisy) Zahlbr. (photo 25), corticole sur pistachier lentisque. Son thalle est très discret blanc grisâtre, finement granuleux-verruqueux, avec de nombreuses apothécies lécanorines à rebord épais persistant (photo 26) ; la couleur du disque de l'apothécie peut aller du brun clair au noir. C'est un lichen rare présent dans l'étage thermoméditerranéen non loin du littoral (Roux et coll. 2017).

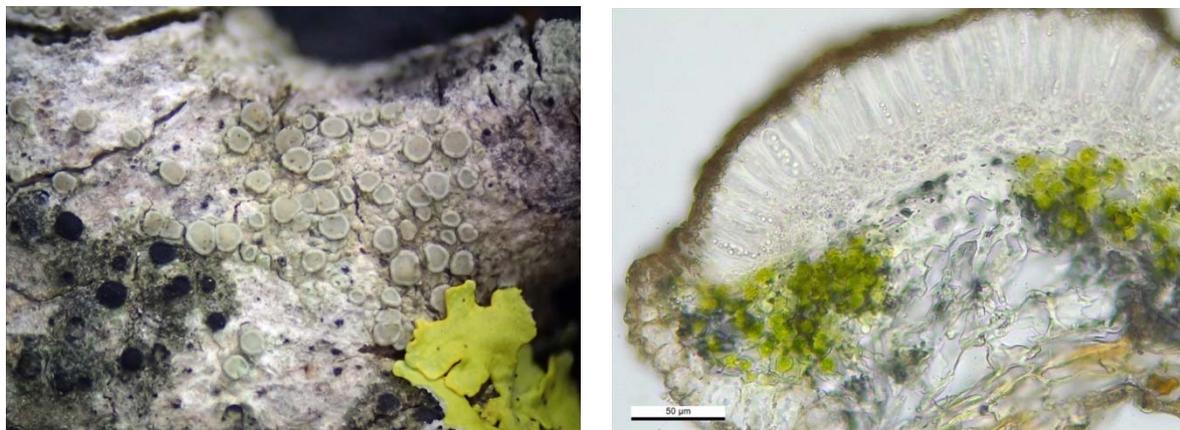


Photo 25 – Thalle de *Lecania cyrtellinoides* ($\times 12$), Photo 26 – Apothécie en coupe ($\times 400$)

Cladonia conista (Nyl.) Robbins (photo 27). Le genre *Cladonia* (lichens terricoles) est bien présent sur le site sableux du Ricantu. On y a dénombré 10 taxons qui sont pour la plupart de très communs à communs. Un seul taxon, *Cladonia conista*, dont la répartition est mal connue par suite des confusions avec *C. humilis*, a été plus difficile à déterminer. Ces deux taxons, d'après les travaux de Raquel Pino-Bodas et al. (2012) se distinguent essentiellement par leurs substances métaboliques secondaires. Les podétions de *Cladonia conista* ne réagissent pas à la potasse (K-) par absence d'atranorine. Ils contiennent par contre de l'acide bourgéalique. *C. humilis* réagit fortement à la potasse (K+ jaune) car il contient de l'atranorine. Lorsque les réactions à la potasse sont faibles, seule l'analyse chimique (par ex. chromatographie sur couche mince, CCM) permet de trancher. En effet, selon ces auteurs, les différences

morphologiques sont ténues et peu fiables par suite de la variabilité morphologique de ces espèces.

Les échantillons de *C. conista* ont été récoltés sur le haut des talus (mélange d'arène granitique et d'humus) vers la tour de Capitello. On le retrouve aussi sur le site de la Parata. Son thalle est discret avec des podétions très courts s'évasant progressivement en scyphes, insérés au centre des lobes du thalle primaire. On le reconnaît à ses podétions cortiqués à la base puis grossièrement sorédiés au-dessus. La réaction des podétions, récoltés sur ces deux sites, à la potasse semblait négative. C'est l'analyse de leurs métabolites secondaires à la faculté de pharmacie de Rennes (UMR 6226) par P. Uriac qui a permis de trancher. Les deux échantillons contenaient de l'acide bourgéanique mais aucune trace d'atranorine. Donc il s'agissait bien de *Cladonia conista* !



Photo 27 – Thalle de *Cladonia conista* (× 3)

Lors d'une prospection sur l'île de Cavallo, en 2014, nous avons récolté un échantillon que nous avons nommé *Cladonia humilis* (réaction très nette des podétions à la potasse K⁺ jaune). Après analyse par CCM par P. Uriac, il contient bien de l'atranorine mais pas d'acide bourgéanique. Cette détermination est donc confirmée.

Ces deux taxons, *C. conista* et *C. humilis*, sont présents en Corse.

Pour le secteur II, presque île de la Parata

Un certain nombre de taxons intéressants, communs aux deux secteurs, ont déjà été présentés précédemment. C'est pourquoi nous traiterons essentiellement pour ce site de six champignons lichénicoles intéressants.

Arthonia molendoi (Heufl. ex Frauenf.) R. Sant. (photo 28), ascomycète non lichénisé, lichénicole sur *Caloplaca ora*. Les apothécies noires d'*A. molendoi*, établies sur l'épithécium des apothécies de *C. ora*, ont un hypothécium rougeâtre clair, un hyménium I⁺ rougeâtre, des spores par 8, hyalines, uniseptées à cellules presque égales, à surface d'aspect verruqueux. Il passe facilement inaperçu.

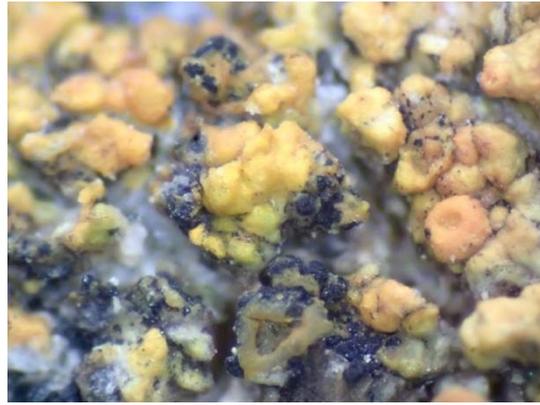


Photo 28 – Apothécies d'*Arthonia molendoi* sur *Caloplaca ora* (× 35)

Lichenodiplis lecanorae (Vouaux) Dyko et D. Hawksw. (photo 29), champignon lichénicole non lichénisé sur *Caloplaca ora*. Le mycélium est en général immergé dans les apothécies de l'hôte, les ascomes sont inconnus ; les conidiomes sont des pycnides de couleur brun foncé, de subglobuleuses à ovales, de 50-120 μm de diamètre, qui font souvent saillie à la surface du disque apothécial du *Caloplaca*. Il n'avait pas encore été signalé en Corse-du-Sud.

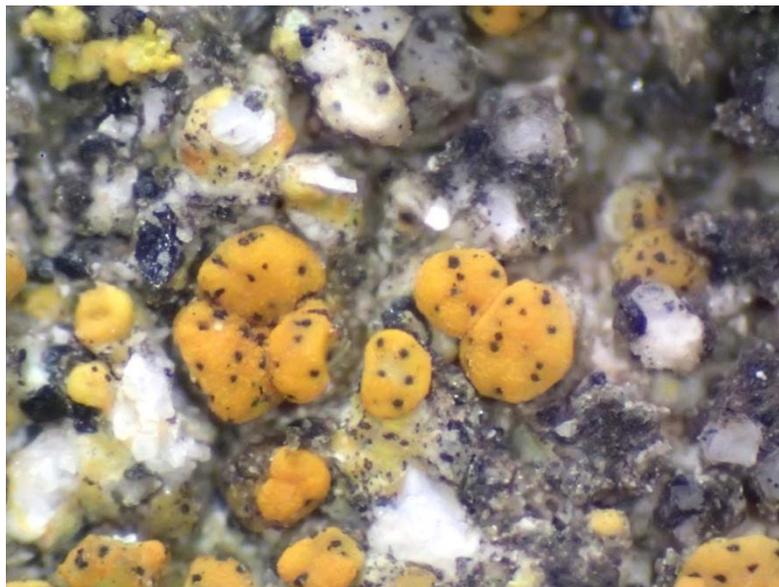
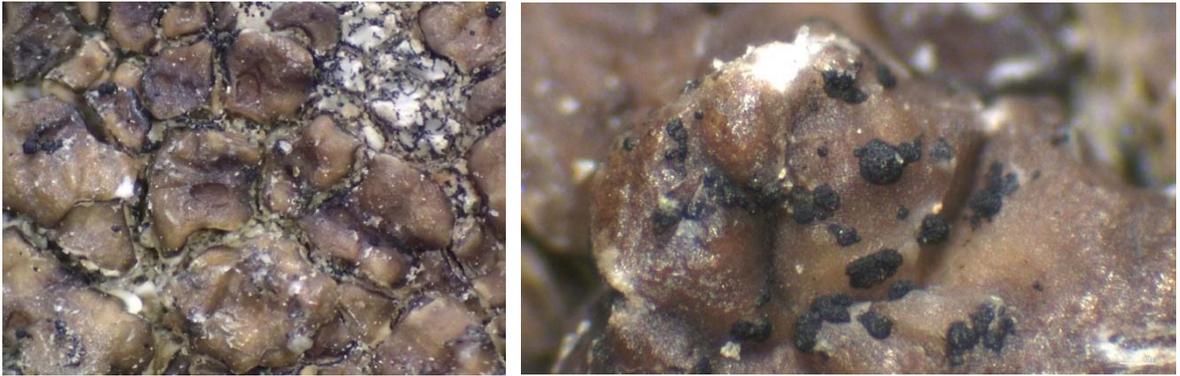


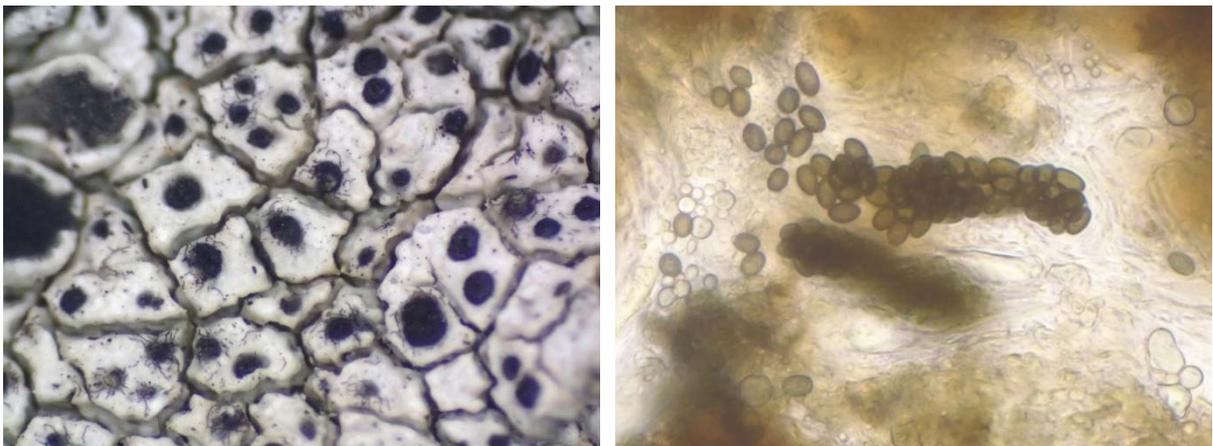
Photo 29 – Pycnides de *Lichenodiplis lecanorae* sur disque apothécial de *Caloplaca ora* (× 35)

Lichenothelia convexa Henssen (photo 30), nouvellement trouvé en Corse-du-Sud, ici lichénicole sur *Acarospora veronensis* (photo 31), est un ascomycète non lichénisé, lichénicole facultatif. Il se caractérise par des ascomes noirs dispersés sur le thalle et les apothécies d'*Acarospora veronensis*, mais que l'on trouve plus souvent directement sur la roche (diorite). Les spores sont hyalines quand elles sont jeunes puis brun foncé à maturité, ellipsoïdales, avec 1-4 cloisons transversales puis devenant submurales, avec des cellules de taille inégale.



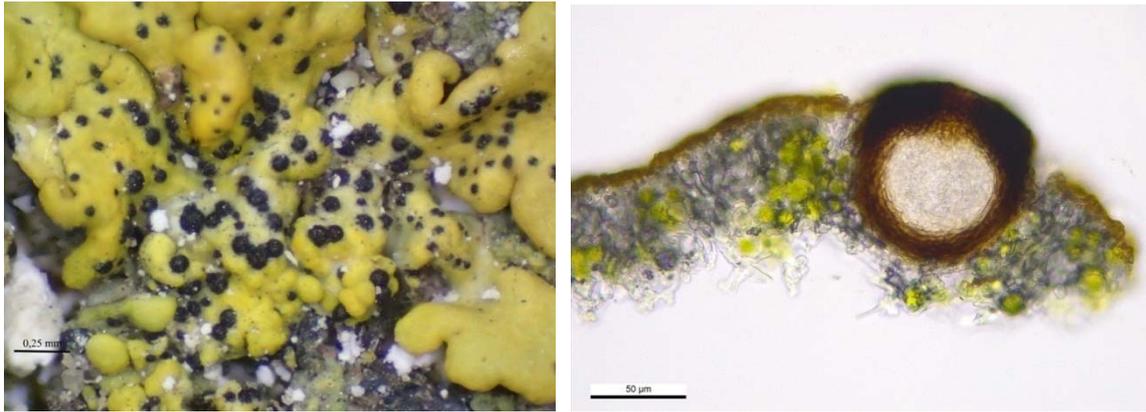
Photos 30, 31 – Thalle d'*Acarospora veronensis* ($\times 25$) – *Lichenothelia veronensis* sur le thalle d'*A. veronensis* ($\times 35$)

Rosellinula haplospora (Th. Fr. et Almq.) R. Sant. (Photo 32), sur *Lecanora praepostera*, nouvellement trouvé en Corse-du-Sud, est un ascomycète lichénicole non lichénisé dont les périthèces noirs sont globuleux et immergés dans les aréoles du thalle de *Lecanora praepostera*. Les spores nombreuses, jusqu'à 50 par asque, sont brunes, ovoïdes (photo 33).



Photos 32, 33 – Thalle de *L. praepostera* parasité par *Rosellinula. haplospora* ($\times 25$) – spores ($\times 1000$)

Sphaerellothecium parietinarium (Linds.) Hafellner et V. John (photo 34) sur *Xanthoria parietina* croissant sur le mortier de la tour de la Parata. Nouvellement trouvé en Corse. C'est un ascomycète non lichénisé lichénicole, dont les périthèces brun noir (photo 35), à demi enfoncés dans le thalle de *Xanthoria parietina*, ont 95-100 μm de diamètre, et des spores par 8, brunes, uniseptées.



Photos 34, 35 – Thalle de *X. parietina* parasité par *S. parietinarium* ($\times 35$) ; périthèce de *S. parietinarium* en coupe transversale ($\times 400$).

Sphinctrina leucopoda Nyl. (photo 36) sur *Pertusaria rupicola*, déjà identifié à Cavallo en 2014 sur *Pertusaria pluripuncta* par Alain Gardiennet (Gonnet et al. 2018 : 174, 181), est un petit ascomycète lichénicole non lichénisé, aux apothécies sessiles ou stipitées, globuleuses, brun noir, brillantes. Les spores sont unisériées par 8, subglobuleuses brunes, simples, à paroi irrégulière verruqueuse.

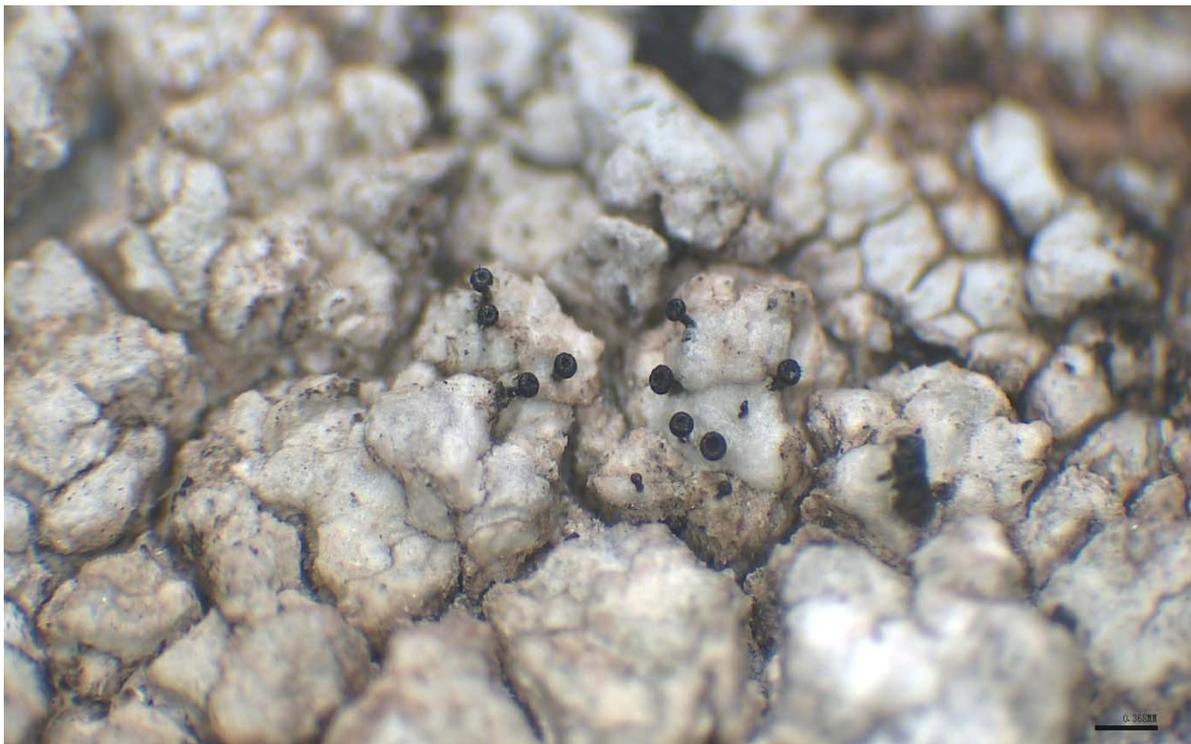


Photo 36 – Thalle blanc de *Pertusaria rupicola* parasité par *Sphinctrina leucopoda* ($\times 20$)

Discussion

L'inventaire des champignons lichénisés et des champignons non lichénisés lichénicoles des deux sites d'étude est intéressant à plus d'un titre.

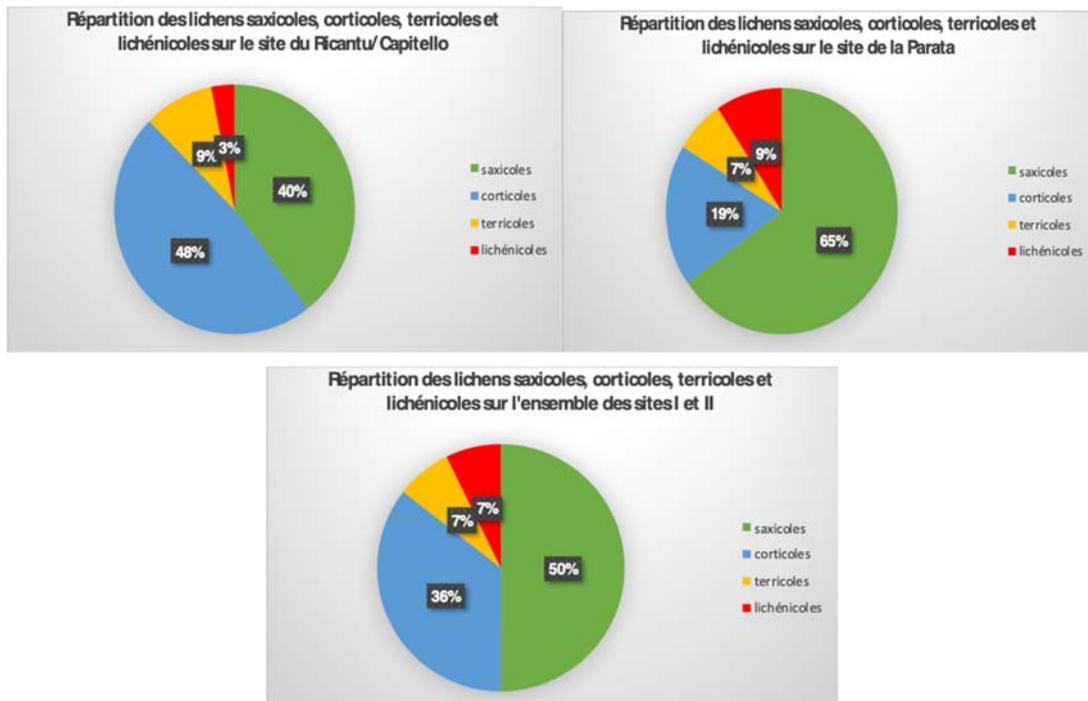
La surface totale correspondant aux zones étudiées représente approximativement 23 hectares, dont 5 hectares pour le site de la Parata (2,5 ha pour la pointe et 2,5 ha pour le début de la presqu'île au niveau de la colline du pylône) et 18 hectares pour celui du Ricantu (zones entourées de ganivelles et zone naturelle, 13 ha, zones naturelles vers l'embouchure du Prunelli, 3 ha, et vers la tour de Capitello, 2 ha). À la Parata, pour une surface de prélèvement environ 3,5 fois plus petite, le nombre de taxons identifiés est presque équivalent à celui du site regroupant Ricantu et Capitello.

Au total, 152 taxons ont été répertoriés, dont 11 nouvellement signalés en Corse et 7 en Corse-du-Sud (non compris dans le nombre précédent), 5 sont des confirmations de données anciennes, 21 sont d'assez rares à extrêmement rares, 8 sont potentiellement menacés ou vulnérables et 11 sont des champignons lichénicoles non lichénisés. Enfin on dénombre 15 champignons lichénisés ou lichénicoles patrimoniaux sur le site de la Parata, 9 sur le site du Ricantu, pour un total de 24 taxons patrimoniaux, nombre ramené à 15 puisque 9 taxons patrimoniaux sont communs aux deux stations. Il est à noter qu'un champignon lichénicole non lichénisé, *Lichenocodium aeruginosum*, lichénicole sur *Cladonia furcata*, est extrêmement rare : c'est la seconde station française connue à ce jour.

Cet inventaire n'étant pas exhaustif, il sera intéressant de poursuivre les observations sur d'autres petites îles et le long de la côte (golfe de Lava, golfe de Sagone...) afin d'avoir une idée plus précise sur la répartition des espèces.

LA PARATA

Comme le montrent les graphiques de proportions des lichens saxicoles, corticoles et terricoles sur les deux sites, ce sont les taxons saxicoles qui dominent à la Parata (65 % contre 40 %), ce qui explique en partie la richesse du secteur malgré un taux de fréquentation qui atteint 450 000 visiteurs par an (Syndicat mixte des Grands Sites des îles Sanguinaires et de la pointe de la Parata, 2017).



Répartition des différents types de lichens dans le secteur I, le secteur II et l'ensemble des secteurs I et II.

L'absence de vieux genévriers et pistachiers lentisques à la pointe de la Parata entraîne un déficit local du cortège de lichens de l'étage thermoméditerranéen, avec notamment l'absence de *Caloplaca aegatica*, *Amandinea maritima*, *Bactrospora patellarioides*... Ce cortège est pourtant bien présent sur les côtes sud du golfe d'Ajaccio, sur les communes de Pietrosella (Isolella, Mare e Sole) et de Coti-Chiavari (Capu di Muru) situées en face de la Parata, où il a été caractérisé de nombreuses fois lors de nos explorations du littoral thermoméditerranéen de 2014 à 2017. Or, à la pointe de la Parata nous sommes bien dans l'étage thermoméditerranéen et le cortège de lichens corticoles ou lignicoles caractéristiques de cet étage est absent. Il serait intéressant de vérifier si ce cortège est présent dans l'archipel des îles Sanguinaires, notamment sur Mezzu Mare, l'île principale de cet archipel, mais aussi sur le littoral thermoméditerranéen au nord d'Ajaccio. Nos nombreuses observations, faites depuis 2014 sur l'île de Cavallo et sur le littoral de la Corse-du-Sud entre le golfe de la Rundinara et la presqu'île de Pietrosella, ont montré la grande richesse en lichens corticoles et lignicoles des vieux genévriers et pistachiers, probablement liée aux conditions locales d'humidité atmosphérique.

LE RICANTU

Le site du Ricantu, autour de l'aéroport Ajaccio-Napoléon-Bonaparte, très fréquenté par les habitants d'Ajaccio et les touristes, est soumis d'une part à une forte pression anthropique (véhicules, avions, promeneurs avec chiens, joggeurs), mais aussi aux impacts éventuels de la centrale thermique proche. Les vents dominants étant orientés sud-ouest à ouest, les rejets de cette centrale semblent toutefois peu impacter le site. Une autre étude, avec d'autres méthodes d'investigation (de bioindication par les lichens) permettrait sans doute d'évaluer son impact réel sur la zone, mais ce n'était pas l'objet de notre inventaire. La présence d'*Usnea esperantiana* permet par ailleurs de penser que le milieu n'est pas trop saturé en nitrates et qu'il y a des zones où l'humidité atmosphérique est suffisante (vents chargés d'embruns venant de la mer). Certaines zones du site ont été réhabilitées et protégées depuis les années 2000.

La proportion importante de lichens corticoles et lignicoles par rapport aux lichens saxicoles est simplement due à la rareté des rochers (un seul bloc dans une zone naturelle). L'essentiel des corticoles et lignicoles a été récolté sur les piquets des ganivelles en châtaignier. Les pins maritimes plantés le long de la route menant à l'aéroport sont assez pauvres en lichens : seuls quelques échantillons d'*Amandinea punctata* et de *Xanthoria parietina* y ont été identifiés. Les récoltes de lichens saxicoles proviennent essentiellement des rochers du littoral autour de la tour de Capitello.

Le site du Ricantu se situe sur une terrasse sablonneuse fluvio-marine datant de l'holocène (SYMBIOSA, 2009). Les taxons terricoles, présents entre les îlots de *Genista salzmannii*, ne sont représentés que par le genre *Cladonia* (9 taxons). Un dixième taxon, *Cladonia conista*, n'est pas présent sur la partie sablonneuse du Ricantu, mais sur le haut des talus formés au-dessus des rochers du littoral de la tour de Capitello. Son habitat, terre non calcaire ou mousses, n'a en effet pas été observé au Ricantu ; il est au contraire bien représenté autour de la tour de Capitello. Lors de l'excursion de 1999, sur les zones aujourd'hui exclusivement sablonneuses (Guilloux et al., 2000 ; Sipman, 2000), *Cladonia humilis* avait été inventorié. Il n'y a pas été retrouvé. Son milieu a peut-être été détruit lors de la réhabilitation du site. En effet, en 2000, les remblais utilisés pour les parkings ont été enlevés pour redonner vie au site et permettre à la végétation naturelle de reconquérir le milieu (création des zones à ganivelles). Pour confirmer sa présence ancienne sur le Ricantu, il faudrait rechercher si, lors de cette excursion de 1999, il y a eu mise en herbier de l'échantillon et en faire l'analyse par CCM.

Pour l'instant une seule station de *Cladonia humilis*, confirmée par CCM, est répertoriée sur l'île de Cavallo.

Remerciements

Nous tenons à remercier vivement les initiateurs de ce projet inventaire, la Société mycologique d'Ajaccio (SMA), plus précisément Jean Alesandri et Brigitte Ledentu, pour leur accueil chaleureux, leur bienveillance, leur efficacité pour l'organisation matérielle, ainsi que la DREAL d'Ajaccio, représentée par Bernard Recorbet qui nous a facilité le travail de terrain en nous mettant en relation avec les divers responsables des zones à prospecter. Nicolas Suberbielle, du CBNC de Corte, nous a accompagné sur le terrain pour s'initier à l'étude des lichens. Nous le remercions pour sa participation active et son intérêt. Merci aussi très chaleureusement et sincèrement à Claude Roux, Michel Bertrand, Alain Gardiennet, Jean-Yves Monnat, Jean-Pierre Gavériaux et Chantal Van Haluwyn de l'Association française de Lichénologie (AFL) pour leur aide constante lors des déterminations et qui ont toujours suivi notre travail avec attention, rigueur et bienveillance. Notre progression dans la connaissance des lichens leur doit beaucoup. Un grand merci aussi à Philippe Uriac de l'UFR de Pharmacie-Université de Rennes 1, pour des travaux de CCM (chromatographie sur couche mince) sur les échantillons de *Cladonia humilis* et *C. conista* et qui a ainsi permis de nommer précisément nos récoltes. Une mention toute particulière pour Jean-Yves Monnat qui a bien voulu relire avec toute la rigueur qu'on lui connaît ce document.

Bibliographie

- Clauzade G. et Roux C., 1985. Likenoj de Okcidenta Eŭropo. Ilustrita determinlibro. S.B.C.O., Royan, 893 + 2 p.
- Calatayud V., Atienza V. & Barreno 1995 - Lichenicolous fungi of the Iberian Peninsula and the Canary Islands (1). Mycotaxon 55 (366-367)
- Clauzade G. et Roux C., 1976. *Les champignons lichénicoles non lichénisés*. Institut bot. Montpellier, 110 p.
- Clauzade G. et Roux C., 1987. Likenoj de Okcidenta Eŭropo. Suplemento 2a. *Bull. Soc. bot. Centre-Ouest*, n. s., 18 : 177-214.
- Clauzade G., Diederich P. et Roux C., 1989. *Nelikenigintaj fungoj likenloĝaj – Ilustrita determinlibro*. Soc. linn. Provence (Bull. Soc. linn. Provence, n° spécial 1), Marseille, 142 p.
- Conservatoire du littoral, 2010. Document d'objectifs du site Natura 2000 « Campo dell'Oro » (FR 9400619). Plan de gestion du site du Conservatoire du littoral « Ricantu ». Conservatoire du littoral, Corse : 1 - 103 + annexes.
- Cubells J.-F. et Gauthier A., 2010, Découvrir le patrimoine naturel. Ajaccio, *Patrim-Nat-Ajaccio.pdf*, Conseil général de la Corse-du-Sud, CRDP de Corse, p. 1 – 44.
- Elix J. A., Barclay E., Lumbsch H. T. et Wardlaw J. H., 1997. New chlorodepsides from the lichen *Lecanora lividocinerea*. *Austral. J. Chem.*, 50(10) : 971-976.
- Löfgren O. et Tibell L., 1979. *Sphinctrina* in Europe. *Lichenologist*, 11: 109-137.

- Gauthier A., 2015. Corse l'Élisée du géologue. Editions Albiana, 231 p.
- Giralt M., 1996. Líquens epífític i contaminació atmosfèrica a la plana i serralades litorals Tarragonines. Inst. Estudis Catalan, Barcelona, 525 p.
- Giralt M. et Matzer M., 1994. The corticolous species of the genus *Rinodina* with biatorine or lecidein apothecia in southern Europe and Macaronesia. *Lichenologist*, 26(4): 319-332.
- Giralt M., van den Boom P. P. G. et Elix J. A., 2010. *Endohyalina*, the genus in the *Physciaceae* to accommodate the species of the *Rinodina ericina*-group. *Mycol. Progress*, 9: 37-48.
- Gonnet D. et Gonnet O. (coll. Bertrand M., Clerc P., Farou J.-L., Gavériaux J.-P., Gueidan C., Engler R., Lacoux D., Guilloux F., Roux C., Sussey J.-M., Van Haluwyn C.), 2013a. Déroulement de la session A.F.L. 2011 en Corse du 2 au 8 octobre 2011. *Bull. Ass. fr. Lichénologie*, 38(1) : 4-64.
- Gonnet D. et Gonnet O., avec la collaboration de Martin B. et Martin J.-L. (terrain et déterminations) et de Roux C. (déterminations), 2013b. Observations complémentaires à la session AFL 2011. *Bull. Ass. fr. Lichénologie*, 38(1) : 65-72.
- Gonnet D., Gonnet O, Gardiennet A. et Roux C., 2017. Les lichens et champignons lichénicoles de l'île de Cavallo (archipel des Lavezzi, Corse), *Ecologia mediterranea*, 43(2) :171-184.
- Gonnet D., Gonnet O. et Gavériaux J.-P., 2018. Quelques champignons lichénicoles non lichénisés de Corse avec 8 espèces nouvelles pour la Corse dont une nouvelle pour la France, *Bull. Ass. fr. Lichénologie*, 43(1) : 147 – 156.
- Guilloux F., Bellemère A. et Gueidan C., 2000. Liste des lichens observés et/ou récoltés lors de l'excursion de l'A.F.L. en Corse (13-20 avril 1999). *Bull. Ass. fr. Lichénol.*, 25(2) : 27-46.
- Hawksworth D. L., 1983. A key to the lichen-forming, parasitic, parasymbiotic and saprophytic fungi occurring on lichens in the British Isles. *Lichenologist*, 15(1): 1-44.
- Hawksworth D.H., Atienza V. & Coppins B.J., 2010. Artificial keys to the Lichenicolous Fungi of Great Britain, Ireland, the Channel Islands, Iberian Peninsul and Canary Islands. Fourth draft edition for testing.
- Löfgren O. & Tibell L. 1979. *Sphinctrina* in Europe. *Lichenologist* 11(2) : 109-137
- Pino-Bodas R. et al. 2012. *Cladonia conista* and *C. humilis* (*Cladoniaceae*) are different species. *Bibliotheca lichenologica*, 108 : 161-176
- Roux C. (coll. C. Gueidan, F. Guilloux, M. Bertrand, D. et O. Gonnet, D. Masson, C. Van Haluwyn, B. et J.-L. Martin, J.-L. Farou, J.-M. Sussey, A. Bellemère, J.-P. Gavériaux, H. Sipman, P. Clerc, R. Engler et D. Lacoux), 2013. Catalogue des lichens et champignons lichénicoles de Corse. *Bull. Ass. fr. Lichénol.*, 38(2) : 187-326.
- Roux C. et coll., 2014. *Catalogue des lichens et champignons lichénicoles de France métropolitaine*. Édit. des Abbayes, Fougères (Ille-et-Vilaine), 1525 p.
- Roux C. et coll., 2017. *Catalogue des lichens et champignons lichénicoles de France métropolitaine. Deuxième édition revue et augmentée (2017)*. Édition électronique de l'A.F.L.
- Roux C. et Sigoillot J.-C., 1987. Pollution par les aérosols marins : mise en évidence de lichens indicateurs. *Cryptog., Bryol., Lichénol.*, 8(1) : 69-78.